SESSION 2026
Métropole - Antilles - Guyane - Réunion - Mayotte

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
G1 TERRITOIRES ET SOCIÉTÉS

Série : STAV

Durée : 150 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 9 pages
Les candidats traiteront chaque partie sur des feuilles séparées

---

SUJET

Documents joints :

DOCUMENT 1 : « Saint-Brieuc. Quel est l'impact économique du festival Art Rock pour la ville et le territoire ? », Aline Richermoz, 4 juin 2022, www.ouest-france.fr
DOCUMENT 2 : « Bretagne. Mobilité, alimentation, déchets : comment les festivals réduisent leur impact écologique », Serge Poirot, 20 décembre 2022, www.ouest-france.fr
DOCUMENT 3 : « Un festival intercommunal pour dynamiser un territoire et souder les habitants », Fiche Projet, juin 2018, www.bruded.fr

PREMIÈRE PARTIE (SESG)

1. Le **document 1** évoque les retombées économiques du festival Art Rock pour l'agglomération de Saint-Brieuc. Citer trois exemples de retombées économiques directes tirées du document. La réponse doit être justifiée à l'aide de données chiffrées.

2. Indiquer le nom de l'indicateur économique qui permet d'évaluer la richesse créée sur un territoire et expliquer comment il est établi.

3. En vous appuyant sur le **document 3**, indiquer les différents échelons d'organisation territoriale pouvant être impliqués dans le fonctionnement du festival.

4. En vous appuyant sur le **document 2**, expliquer la phrase en gras dans le texte **« Les festivals s'emparent progressivement du développement durable ».**

5. À partir de vos connaissances et d'éléments présents dans les **documents 1 et 2**, dans un texte d'une dizaine de lignes, proposer un avis argumenté sur la question suivante : les festivals permettent-ils d'inscrire le développement d'un territoire dans une logique durable ?

DEUXIÈME PARTIE (ESC)

À partir du document 3, répondre aux questions suivantes :

6. La Communauté de communes cherche à valoriser le patrimoine avec le festival des Rias. De quel(s) patrimoine(s) parle-t-on ? Illustrer avec un exemple tiré du texte.

7. Citer les divers acteurs impliqués dans le festival des Rias.

8. Les élus sont intervenus dans deux phases importantes du projet du Festival des Rias. Identifier ces deux phases.

9. À la lecture du texte, expliquer en quoi le Festival des Rias est un **« formidable accélérateur de bonheur partagé ».**

10. Dans un texte argumenté, expliquer l'intérêt de promouvoir la culture dans les territoires ruraux. Prendre appui sur le document et sur au moins deux exemples issus de vos connaissances.

DOCUMENT 1

Saint-Brieuc. Quel est l'impact économique du festival Art Rock pour la ville et le territoire ?

[...] Du vendredi 3 juin au dimanche 5 juin 2022, le festival Art Rock à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor) prend ses quartiers en cœur de ville pour le plus grand bonheur des milliers de festivaliers. L'impact économique de cet événement varie selon les commerces briochins.

Au camping des Vallées par exemple, le festival a tous les ans un effet positif sur le chiffre d'affaires. Beaucoup de bénévoles de l'association Art Rock réservent chez nous, précise Christian Hurel, le gérant du camping. Les nombreux événements et manifestations sportives organisés durant le mois de juin remplissent le carnet de réservation du camping. La différence par rapport à d'habitude ? Les festivaliers qui louent massivement des emplacements, indique-t-il.

Les hôtels font le plein

Dans les hôtels de la ville, même constat. Le Novotel est presque complet samedi et dimanche.

Selon son directeur, Julien Lefebvre, un tiers des réservations est effectué par des touristes pour le week-end de la Pentecôte, un autre tiers par les festivaliers et un dernier par les sociétés de production pour les artistes d'Art Rock.

Si le festival permet à certains commerces de gagner plus, pour d'autres c'est plus compliqué. 90 % en moins chaque jour, et encore plus le samedi, avoue Muriel Vaucelle, directrice de SIM, un magasin de vêtements dans le centre-ville de Saint-Brieuc. À chaque édition du festival, on sait d'ores et déjà qu'on ne va pas vendre. Selon elle, les festivaliers n'achètent pas parce que, d'une part, ils viennent avant tout pour faire la fête et, d'autre part, ils ne veulent pas s'encombrer avec des sacs. Muriel Vaucelle y voit toutefois un point positif : l'événement permet de faire vivre le centre-ville.

[...] « Des retombées économiques dans l'agglo »

De son côté, le festival s'engage à exprimer un soutien fort et durable au tissu économique local. Il avance ainsi 6 millions d'euros de flux économiques générés par le festival, et 1,6 million d'euros de retombées économiques directes encaissées dans l'agglomération.

En outre, 62 % des frais d'organisation sont dépensés dans le département, et 67 % des salaires versés par l'association sont à destination de personnes résidant dans l'agglomération.

DOCUMENT 2

Bretagne. Mobilité, alimentation, déchets : comment les festivals réduisent leur impact écologique

[…]-Signataire de la première heure de la Charte des festivals engagés pour le développement durable et solidaire en Bretagne, le festival de l'automne étend, à chaque nouvelle édition, ses efforts pour réduire son impact environnemental.

La restauration proposée est pour moitié végétarienne ; les déchets sont triés, les bouteilles d'eau en plastique sont remplacées par des fontaines, et des navettes permettent de rejoindre le parc exposition (à 7 km du centre-ville) sans prendre sa voiture.

« Assurer la pérennité des projets »

En 2007, les six fondateurs du Collectif des festivals, à l'origine de cette charte, entendaient affirmer leur volonté « d'assurer la pérennité de leurs projets ainsi que d'assumer leurs rôles d'initiateurs et d'acteurs dans un monde social, environnemental et culturel en mutation constante ».

Quinze ans plus tard, le collectif compte trente-trois festivals membres. Certes, c'est peu au regard des 450 festivals recensés dans la région. Mais ses bonnes pratiques se sont largement diffusées dans ce secteur majeur de la vie culturelle bretonne.

« Les festivals s'emparent progressivement du développement durable », observe Emilie Cherbonnel, l'une des six salariés du Collectif dont le siège est à Rennes et qui propose conseils et formations. « Certains sujets sont devenus incontournables : les gobelets réutilisables se sont généralisés. Le tri et la réduction des déchets, le remplacement des bouteilles en plastique par des gourdes : tout le monde s'y met. »

« Un lieu de sensibilisation »

Ils sont nombreux aussi à tenter de faire évoluer les pratiques alimentaires : proposer moins de viande, plus de végétal, plus de bio, plus de produits locaux. « Mais il y a un gros enjeu en termes d'acceptabilité par les publics et les équipes, reconnaît Emilie Cherbonnel. Changer les habitudes, ça peut être difficile à faire accepter. Mais les festivals sont un lieu de sensibilisation. On sort de son quotidien, c'est l'occasion d'expérimenter. » [...]

DOCUMENT 2 (suite et fin)

Le gros enjeu : la mobilité

[...] « Le gros enjeu auquel il va falloir s'attaquer, c'est la mobilité, annonce Emilie Cherbonnel. Le transport représente 80 % des émissions de gaz à effet de serre. » Les organisateurs délivrent déjà des informations pratiques pour covoiturer ou utiliser les transports publics. Certains proposent des navettes. Mais la voiture demeure le moyen de déplacement majoritaire. « Une enquête, en 2011, avait montré que la voiture ne sert pas seulement à se déplacer : elle sert aussi pour dormir, stocker ses affaires à l'abri, recharger le téléphone... Il faut donc que les festivals proposent ces services. » L'engagement et le dynamisme du Collectif en ont fait une référence. Â tel point que le Conseil régional voudrait étendre son champ d'action et lui confier, en 2023, une mission pour « accompagner les opérateurs culturels en matière de transition environnementale, tous domaines artistiques confondus ».

DOCUMENT 3

Un festival intercommunal pour dynamiser un territoire et souder les habitants »,
Fiche Projet, juin 2018

Le festival des Rias, imaginé par trois communes littorales au sud de Quimperlé avec le Fourneau en 2009, révélait un réel engouement pour les arts de la rue. Trois ans plus tard, Quimperlé communauté a saisi l'occasion pour le faire passer à échelle communautaire.

La communauté de communes du pays de Quimperlé, devenue communauté d'agglomération en 2016, a fait de la culture un axe fort de sa politique. Les Rias, qui fêtent leur 10ème édition en 2018, entrent dans le cadre de son programme d'aides à la création et la diffusion. Aujourd'hui déployé sur les 16 communes communautaires, le festival dédié aux arts de la rue est un vecteur fort de cohésion territoriale pour ses 55 389 habitants.

C'est en 2009, à l'initiative de trois maires de communes littorales du pays de Quimperlé, qu'est né le festival des Rias. « Avec les communes voisines de Clohars-Carnoët et Moëlan-sur-Mer, nous voulions créer un événement de fin de saison estivale, avec quelque chose qui n'existait pas encore sur le territoire », se rappelle Sébastien Miossec, maire de Riec-sur-Bélon et président de Quimperlé communauté depuis 2014. Les arts de la rue sont apparus comme une évidence, d'autant plus que le Finistère accueille sur son territoire le Centre national des arts de la rue et de l'espace public, le Fourneau, basé à Brest.

« 5 000 personnes pour la troisième édition »

Trois ans après sa création, la fréquentation du festival dépasse les espérances : « On se disait qu'avec 2 000 personnes par édition, ce serait bien. Dès la troisième année, on atteignait presque 5 000 personnes », complète Jacques Juloux, Maire de Clohars-Carnoët et vice-président de Quimperlé communauté chargé de la culture. Forts de cette expérience réussie dans les municipalités, les élus proposent que l'événement passe à l'échelon communautaire. D'autres communes s'y intéressent et le Fourneau qui vient de perdre un partenariat avec la communauté d'agglomération de Morlaix pour le FAR (Festival des Arts de la Rue), dispose de parrains privés, prêts à soutenir un autre événement. [...]

« De l'échelon communal au portage communautaire »

« S'il y a eu des réticences au début, c'était sur l'aspect financier, précise Sébastien Miossec. On mettait alors 180 000 € sur la table. Un montant loin d'être anodin, qui n'a pas été bien perçu par toutes les communes ». Mais aujourd'hui, avec un budget de près de 400 000 €, « un tel engouement public et un tel impact sur le territoire, le festival ne fait plus débat », assure l'élu.

« Les communes savent que si elles devaient faire venir un spectacle de cette qualité là, ça leur coûterait plus cher » note Françoise Nigen, directrice du service culture de Quimperlé communauté. En 2012, les Rias passent donc à l'échelon communautaire. Le festival s'élargit aux 16 communes du territoire. Les élus et les équipes techniques parlent alors de co-écriture d'un projet de territoire à travers les arts de la rue. Mais aussi de construction d'une identité culturelle et touristique. Quimperlé communauté dégage par ailleurs un budget pour permettre aux communes de moins de 2 000 habitants de créer de nouveaux évènements culturels. C'est dans ce cadre que certaines manifestations sont nées telles à Guilligomarch et Saint-Thurien ou encore à Querrien où deux festivals associatifs attirent plus de 10 000 spectateurs.

« Un festival sur mesure pour le territoire »

Concrètement, le festival des Rias est donc porté par Quimperlé communauté qui met en place et finance la programmation et la technique.

La directrice du service culture coordonne l'événement et le service communication apporte son soutien. En 2017, la communauté mobilise 9 agents pour l'événement et recrute 66 signaleurs pour des missions de sécurité et de prévention. Le Fourneau, conventionné par la **Drac**[1], est chargé de la programmation. Il se charge des volets artistique, logistique et technique des spectacles. En 2017, 28 compagnies circassiennes[2] avec près de 200 artistes proposent 62 rendez-vous sur le territoire, pendant 5 jours. Les communes mettent à disposition leur espace public et s'occupent de l'accueil des spectateurs. Les trois communes historiques (Moëlan-sur-mer, Riec-sur-Bélon et Clohars-Carnoët) et Quimperlé accueillent des spectacles tous les ans. Les douze autres accueillent des spectacles une année sur deux. Les communes proposent des sites : la lisère d'une forêt, les abords d'une chapelle ou une plage deviennent alors des décors éphémères de spectacles. Elles apportent également une importante contribution humaine et technique, pour transformer les espaces en lieux de représentation et en stationnement, mais aussi pour bloquer les routes et sécuriser les accès. Les associations sont invitées à installer des stands de buvettes et restauration autour des représentations. Cela dégage des bénéfices pour les associations de 10 à 20 000 € par an. En tout, près des 150 professionnels du territoire participent aux Rias, dont 70 agents techniques et administratifs des communes.

1 Drac : Direction Régionale des Affaires Culturelles
2 circassiennes : relatives au cirque

DOCUMENT 3 (suite et fin)

« Un événement reconnu et amené à perdurer »

En 2018, la convention de 4 ans avec le Fourneau prendra fin. Le festival des Rias atteint un rythme de croisière enregistrant plus de 60 000 festivaliers. Françoise Nigen parle d'un « dimensionnement qui a du sens » et d'un « événement reconnu que l'on aurait du mal à arrêter ». Pour Sébastien Miossec, ce projet est une réussite en terme de cohésion territoriale, tant pour les habitants que pour les élus. « Dans les liens humains qu'on peut nouer entre élus du territoire, les Rias sont un **formidable accélérateur de bonheur partagé** », conclut-il.

« Quelques chiffres Budget (2017) »

Coûts pour Quimperlé Co : Communication 49 000 € ; Salaires signaleurs 36 000 €

Budget total 366 000 €

Recettes Le Fourneau 260 000 €

Leclerc, **mécène**[3] 10 000 €

3 mécène : personne ou organisme qui apporte un soutien matériel ou financier à une manifestation présentant un intérêt général

GRILLE D'ÉVALUATION

CRITÈRES	INDICATEURS	BARÈME
Utilisation de concepts et de notions de SESG (questions 1, 2, 3).	Réponses précises et pertinentes.	**/3**
Compréhension d'une information de nature économique (question 4).	Explications pertinentes en lien avec le contexte. Choix pertinent d'éléments tirés du texte.	**/3**
Formulation d'un point de vue en lien avec une problématique économique (question 5).	Présence d'un avis. Argumentation construite, en lien et adaptée à la question posée. Références personnelles en lien avec la question posée. Éléments tirés du texte en lien avec la question posée.	**/4**
Utilisation de concepts et de notions d'ESC (questions 6, 7, 8).	Réponses précises et pertinentes.	**/3**
Compréhension d'une information de nature socio-culturelle (question 9).	Explications pertinentes en lien avec le contexte. Choix pertinent d'éléments tirés du texte.	**/3**
Mise en évidence des logiques de construction de l'identité d'un territoire (question 10).	Explications pertinentes en lien avec le contexte. Choix pertinent d'éléments tirés du texte. Choix pertinent d'exemples tirés des connaissances.	**/4**
	TOTAL	**/20**